



Mars 2018

J'ai fait un rêve, mauvais ou bon, c'est selon ...

Je pensais vivre dans un monde anachronique, un monde où la violence et la haine n'existaient pas, un monde à l'écart de la fureur de la ville dans la beauté de la nature. Mais j'ai rêvé un pays où les chemins ruraux étaient dangereux, dangereux de l'homme, pas des bêtes ni du vent ni du ciel et de la neige, j'ai vu dans mon demi-sommeil une région où les villages étaient devenus le concentré des angoisses de la ville, avec ses exclusions, ses jalousies et ses impasses, ses mauvais chemins d'autant plus dangereux que je n'y trouvais aucune issue, dans la petitesse et l'étroitesse grandissante de mon isolement.

Je me suis réveillé brutalement, serré à l'idée que la violence et la haine n'étaient effectivement pas l'apanage des grandes villes où l'urbanité a depuis longtemps renié son origine, serré à me rendre compte que ces fléaux n'étaient pas le fruit d'un lieu mais qu'ils pouvaient se développer hors du lieu, partout, dans un monde utopique, dans mon monde !

Je me suis rendu compte qu'il fallait lutter contre l'envahissement de cette violence, qu'il fallait continuer à rêver d'un monde utopique où la tranquillité, la paix et l'harmonie se nourrissent de beauté, où les rapports humains se vivent dans la joie, qu'il fallait poursuivre cette voie qui nous anime mais qui aussi fait rêver ceux d'ailleurs, qui nous lisent et nous suivent.

Puis j'ai réalisé que nos meilleurs soutiens sont ceux qui, de loin, rêvent notre vie, sans envie mais avec le pur désir de continuer à suivre notre utopie.

Alors, continuons, les animations, les visites, les balades, les réunions et les grandes ripailles, au coin du feu, dans les bois, dans les chaumières de notre enfance, continuons dans la beauté et l'harmonie du monde, sans fermer les yeux sur ses drames, mais continuons à y trouver sa blancheur !

Battons-nous pour notre monde utopique, car nous y vivons, nous le partageons mais surtout nous le créons !

Il n'est réel que dans notre volonté et l'art, la culture et la science peuvent nous offrir ce lieu imaginaire et éternel qui nous rassemble.

Luc